

NOTE DE RECHERCHE

Mme Sixtine JACOT/État-major du CCF

15/07/2024

L'action de l'US Army dans le Pacifique post-attaque de Pearl Harbor le 7 décembre 1941

Ce document ne constitue pas une position officielle de l'armée de Terre

Points clés

- L'US Army eut un rôle déterminant, et sans doute méconnu, dans la reconquête du Pacifique, par la masse humaine et matérielle apportée et sa polyvalence.
- Avant l'attaque de Pearl Harbor, 50 000 soldats de l'US Army étaient déployés dans le Pacifique à Hawaï, aux Philippines, sur l'île de Wake et en Alaska.
- Le Pacifique est une zone d'enjeux majeurs pour les États-Unis dans laquelle ils cherchent à étendre leur influence depuis la Seconde Guerre mondiale et jusqu'à aujourd'hui.
- Pendant la Seconde Guerre mondiale, 290 000 soldats de l'US Army furent déployés dans le Pacifique avant 1943. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, 1,8 millions de soldats américains sont engagés dans le Pacifique, répartis au sein de trois armées de l'US Army (les 6th, 8th et 10th) comprenant six corps d'armées et 21 divisions sur 16,4 millions de soldats américains engagés dans le monde durant la seconde guerre mondiale.



Zone stratégique longtemps délaissée par les puissances occidentales, le Pacifique représente aujourd'hui un intérêt grandissant pour ces grandes puissances. Espace maritime, il fut pourtant le théâtre de nombreuses opérations menées par l'armée de Terre des États-Unis d'Amérique (US Army) durant la Seconde Guerre mondiale. En effet, les États-Unis avaient exprimé leur volonté de ne pas délaissier cette zone de grande valeur stratégique au profit de l'Europe. Bien que les opérations de la Navy et des Marine Corps sont les plus connues, l'engagement de l'US Army dans le Pacifique lors du deuxième conflit mondial est loin d'être négligeable.

Avant décembre 1941, la présence de troupes américaines dans le Pacifique est faible. À la suite de l'attaque de Pearl Harbor (7 décembre 1941), l'US Army va renforcer sa présence militaire en envoyant des moyens humains et matériels dépassant quantitativement ceux de la Navy et les Marine Corps.

I. Les défis du Pacifique

1. Les enjeux stratégiques et défis du Pacifique

La guerre du Pacifique fut extrêmement meurtrière pour les Japonais comme pour les Américains (Cf. tableau des pertes). Ces derniers se battent dans des terrains inconnus sous un climat tropical. Les combats terrestres dans le Pacifique étaient souvent caractérisés par une progression dans un terrain difficile (jungle) contre des forces japonaises retranchées et menant un combat de guérilla. Des approvisionnements spécifiques en eau, nourriture et matériel médical sont rapidement mis en place.

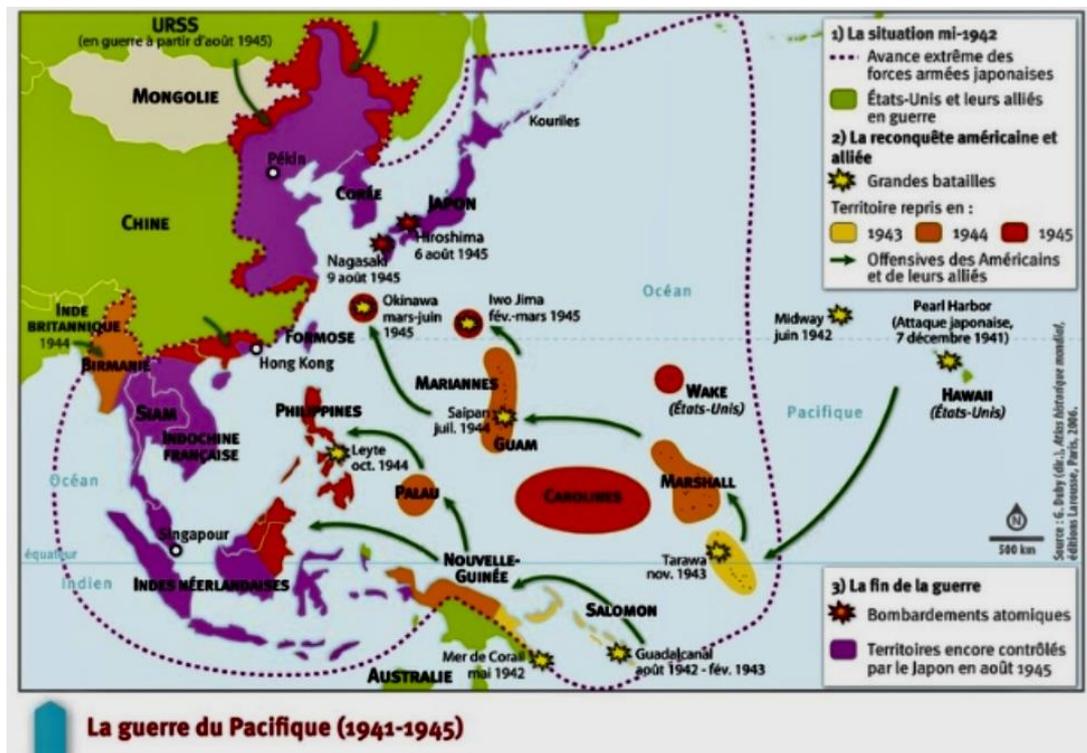
L'US Army, en raison de l'importance de ses effectifs joua un rôle logistique important en procédant à la mise en place d'un relais d'approvisionnement en ressources indispensables, en partie au profit des autres composantes.

Evoluer dans un environnement aussi hostile et différent du territoire américain change la manière d'appréhender ce conflit pour l'armée américaine. Après plusieurs mois compliqués, ponctués de défaites, la bataille de Midway (4 au 7 juin 1942) constitue le tournant de la bataille du Pacifique. Les Japonais avaient sous-estimé les forces américaines en présence et les porte-avions nippons ne disposaient pas d'une couverture aérienne (4 porte-avions japonais coulés contre 1 porte-avion américain).

Une fois ces premiers combats navals remportés, l'US Army put poursuivre la dynamique en participant aux débarquements amphibies et en occupant rapidement les îles. Les premiers débarquements victorieux sont effectués par le Marine Corps. En effet, il n'a mené que quinze assauts amphibies, mais la proportion de leur implication par division fut plus importante que dans l'US Army comme l'illustre la bataille de Guadalcanal (août 1942-février 1943) où les Marines sont d'abord intervenus pour mener l'assaut, suivis ensuite des unités de l'US Army afin d'exploiter et de tenir le terrain conquis. Après cette victoire, les États-Unis gagnent du terrain plus rapidement, notamment grâce à l'augmentation des effectifs et des moyens matériels mais aussi en raison de la sous-estimation des effectifs américains sur place par les Japonais.

Véritable rouleau compresseur, les armées américaines vont ensuite mettre en pratique une nouvelle stratégie : le « island-hopping » ou « stratégie du saute-mouton » portée par le général Douglas MacArthur. Commandant la zone Sud-Ouest du Pacifique, il amène les forces terrestres à s'imposer à travers une nouvelle stratégie consistant à occuper tous les espaces terrestres faiblement défendus par les Japonais dans le but de les encercler et d'éviter les territoires défendus par l'ennemi. L'idée maîtresse était donc de contourner les îles ennemies fortement fortifiées au lieu de capturer chaque île sur le chemin de la cible finale. Le raisonnement était que ces îles pourraient simplement être coupées de leurs chaînes d'approvisionnement (conduisant à leur éventuelle capitulation) plutôt que de devoir être submergées par une force

supérieure. Cela a permis d'accélérer la progression des troupes américaines tout en réduisant les pertes de troupes et de matériel. Cela modifia également le cadre espace-temps car ces « sauts de puce » permettent de diminuer les élongations des lignes logistiques, autorisant un débarquement massif de troupes de l'US Army. Cette stratégie est née d'une idée des états-majors de l'US Army auxquels se sont ensuite greffés des unités marines, elle illustre donc là au-delà de la dimension interarmées, l'implication de la composante terrestre dans ce conflit.



Carte des avancées des Etats-Unis et de leurs alliés dans le Pacifique entre 1942 et 1945.

2. Les enjeux stratégiques et défis du Pacifique

Durant le conflit dans le Pacifique, les bases de départ des Etats-Unis se situent pour une majorité très au Nord dans un espace pacifique immense, d'où la nécessité d'établir une base d'opérations beaucoup plus adaptée pour la (re)conquête des archipels du Sud. Ce « porte-avions » naturel n'est autre qu'un territoire d'outre-mer français, la Nouvelle-Calédonie, qui permet de disposer notamment de capacités de soutien logistique et sanitaire. Ce territoire constitue ainsi une tête de pont indispensable pour la guerre de Corail et les sauts de puce pour (re)conquérir les différents atolls. Il joue le rôle de base arrière au fur et à mesure des avancées d'implantation du QG du Pacifique et de centre de repos.

À cet effet, un accord d'utilisation des possessions françaises dans le Pacifique est signé par le représentant de la France libre le 15 janvier 1942 à Washington. Après l'arrivée massive de 18 000 soldats en rade de Nouméa le 12 mars 1942, de l'ordre de plusieurs dizaines de milliers de soldats américains y stationnent et plus d'un million de soldats y transitent (derniers départs en 1946).

Localement, les forces américaines ont également bénéficié et enrichi leurs savoir-faire et savoir-être au contact des populations françaises du Pacifique, expertes en échanges culturels inter-îles, pour une meilleure compréhension des particularismes claniques et l'obtention de l'appui des chefs locaux ou acquérir rapidement une connaissance fine des

ressources et lieux à exploiter. D'ailleurs, la mutation stratégique d'island-hopping / shore to shore n'est qu'une adaptation des usages de la zone.

Ces atouts ont pu compenser une empreinte militaire effective faible dans la région, les ambitions françaises affichées ayant toujours été en décalage avec la réalité locale. Par exemple, les postes de défense côtiers sur Nouméa n'offrent qu'une défense de façade avec des batteries obsolètes et ne correspondant pas aux types obus ou munitions disponibles, car plus récentes. De la même manière, les différentes infrastructures aériennes de l'archipel encore existantes aujourd'hui constituent l'héritage américain de la période.

La Calédonie participe à l'effort de guerre par la mobilisation de ses richesses naturelles dont le nickel et des denrées. C'est également un terrain d'entraînement de proximité et en approche finale, en addition aux autres centres cités dans la fiche. Tous les aérodromes et aéroports actuels de l'archipel sont l'héritage de structures logistiques et tactiques développées à compter de mars 1942, pour permettre notamment de porter la menace au plus près. Il en va de même pour les grandes structures de l'île voire même le développement de certains quartiers de Nouméa.

En dehors de la France, les Etats-Unis pouvaient aussi se reposer sur l'Australie. En effet, étant l'un des États le plus important de la région, elle a servi de « plateforme » à Washington notamment pour y établir des camps d'entraînement et des bases militaires. Les Australiens ont participé à des opérations de grande envergure même s'ils furent rapidement relégués à des rôles secondaires après « l'installation » de l'US Army.

II. Une armée réorganisée

1. La polyvalence de l'US Army

L'évolution stratégique des États-Unis renforce le rôle indéniable de l'US Army dans les opérations, notamment en matière de soutien humain et logistique. Cette participation essentielle et efficace est visible à plusieurs niveaux :

- **L'échelle de la guerre du Pacifique** : la zone d'opérations du Pacifique se caractérise par sa dimension, constituée de nombreuses îles et d'un vaste territoire maritime. L'envergure et la portée de ces opérations nécessitent l'utilisation de toutes les capacités des forces armées américaines.
- **La masse offerte par les capacités de l'US Army** : les Marines, experts en opérations amphibies, étaient une force relativement réduite (seulement 6 divisions engagées) comparée à l'Army. Pour des opérations d'une grande envergure, comme la reconquête des Philippines, la quantité de troupes et de matériel nécessaires dépassait la capacité des seuls Marines. L'US Army constitue un apport important et indispensable en moyens, « rouleau compresseur » dont l'action pu s'inscrire dans la durée.
- **La polyvalence de l'Army** : l'US Army pouvait fournir le soutien nécessaire en hommes et en matériel pour des opérations complexes et de longue durée. De plus, elle disposait d'unités avec des compétences variées (comme l'artillerie et le génie), essentielles dans le cadre de campagnes amphibies et terrestres prolongées. C'est d'ailleurs elle qui occupe ensuite le terrain gagné par les troupes américaines et gère la logistique à terre, notamment en récupérant les ressources nécessaires à la survie des troupes et en établissant les lignes de communication. L'Army est donc employée pour sa capacité à tenir dans la durée des infrastructures qui facilitent l'action des autres composantes.

- **La doctrine et stratégie militaires** : au fur et à mesure de la guerre, la doctrine militaire évoluait. L'expérience acquise lors des premières opérations a montré l'importance d'une approche interarmées. L'US Army et les Marines ont souvent coopéré, tirant parti de leurs forces respectives pour réaliser des objectifs communs. C'est dans cette optique que sont créés des centres d'entraînements interarmées.
- **La spécialisation limitée des Marines** : initialement, les Marines étaient spécialisés dans les assauts amphibies pour établir des têtes de pont sur les plages ennemies. Cependant, une fois la tête de pont établie, l'Army était souvent appelée à mener les opérations suivantes, notamment l'engagement dans des **combats terrestres prolongés** pour sécuriser des zones plus larges. En effet, la capture et l'occupation de territoires étaient essentielles pour établir des bases avancées, ce qui permettait des opérations aériennes et logistiques plus efficaces. En outre, après des entraînements communs, l'US Army a ensuite participé à des assauts sur les plages ennemies aux côtés des Marines comme l'illustre la bataille d'Okinawa (avril 1945).

En cela, l'intervention de l'US Army dans les opérations amphibies était une nécessité stratégique dictée par l'ampleur de la guerre du Pacifique et la complémentarité des compétences des différentes armes des forces armées. Le Pacifique fut un théâtre de conflits très meurtriers qui coûtèrent beaucoup de vies américaines, comme l'indique le tableau en annexe. Les Marines participèrent à 12 opérations amphibies et l'US Army à 29.

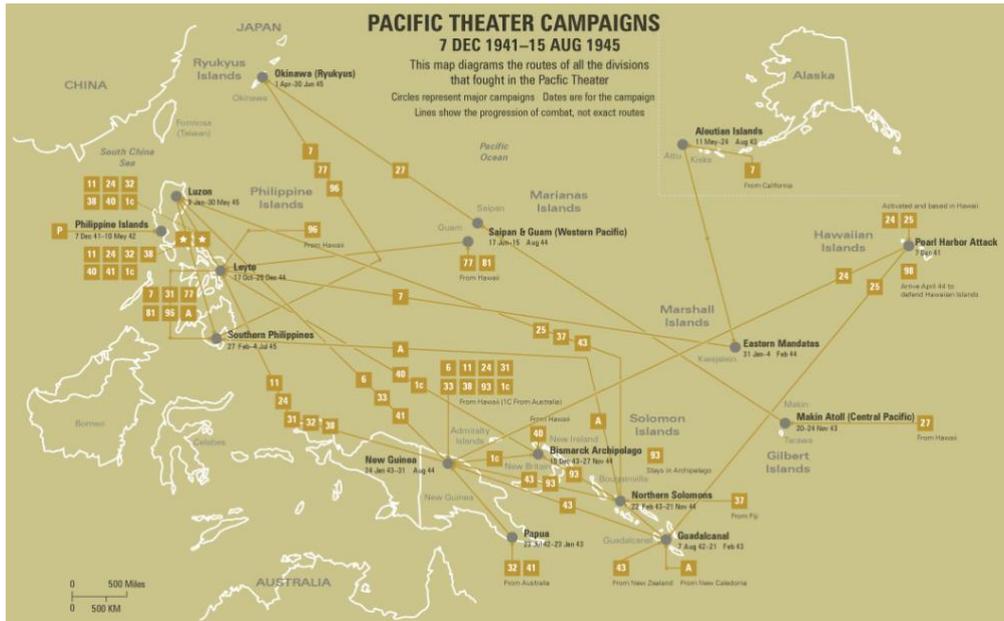
2. Le développement de l'interopérabilité des armées américaines

L'augmentation des effectifs engagés est facilitée par la mise en place de nouvelles capacités d'aguerrissement : création de nouveaux centres d'entraînement, organisation d'exercices interarmes, ou encore création de nouvelles sections « hybrides ». Les entraînements vont rapidement devenir interarmées pour proposer un appui efficace et coordonné alors qu'ils étaient auparavant uniquement réservés aux Marine Corps.

Les nouveautés en quelques dates :

- 1940 : intérêt pour les opérations amphibies, aboutissant en 1942 au développement d'un entraînement pour ce genre d'opérations.
- 1942 : la plupart des divisions de l'US Army se rendent à Hawaii pour y parfaire leur entraînement et assurer des missions de surveillance et de sécurité.
- Juin 1942 : installation d'un centre d'entraînement amphibie au camp Edwards dans le Massachusetts.
- Octobre 1942 : relocalisation du camp mentionné précédemment au camp Gordon Johnson à Carrabelle en Floride.
- 1943 : adoption par l'US Army du manuel des opérations de débarquement concrétisant la doctrine amphibie.
- Décembre 1943 : la Navy forme sa première « équipe de démolition sous-marine » (underwater demolition team) interarmées avant de revenir à des équipes uniquement de la Navy.

La Navy n'ayant pas assez d'effectifs pour appuyer les opérations dans un tel espace, l'US Army développe alors ses propres forces amphibies. Furent également créés : l'EAC (engineer amphibious command) pour les opérations de « côte à côte », ce qui diffère des opérations « bateau à côte » comme en Europe ; ainsi que les RCT (Regimental Combat Team) qui sont des régiments interarmées (Marines et US Army). Il est formé dans le but de renforcer un régiment d'infanterie classique avec de plus petites unités de combat et d'appui au combat.



Carte des théâtres d'opérations de chaque division intervenue dans le Pacifique pendant la Seconde Guerre mondiale

Sources : U.S. Army Center of Military History; Air Force Combat Units of World War II, Office of Air Force History; and US War Department Battles & Campaigns-World War II; United States Military Academy Westpoint Department of History.

À la suite de ce changement de stratégie (hybridation des entraînements) dans la préparation des différentes armées, d'autres améliorations ont suivi dans les domaines de la communication et de la coordination. Cette évolution a également mené à une nouvelle répartition des responsabilités entre l'US Army, la Navy et les Marines. Dans ce contexte, l'armée de l'Air a joué un rôle essentiel pour permettre aux Américains de reprendre le dessus dans le Pacifique, notamment lors de la bataille de Midway. Elle constitue la bataille ayant poussé les Japonais à s'enfermer dans une stratégie défensive après la perte de 4 porte-avions, 2 destroyers, 2 transports et 332 avions ; contre un porte-avions, un destroyer et 147 appareils du côté américain. Les armées n'ont donc pas pu se passer de l'aéronavale puisqu'elle leur a permis de rechercher la flotte ennemie, de l'attaquer sans mettre en danger ses navires, d'offrir une couverture aérienne indispensable face aux appareils adverses, d'apporter un appui aux troupes au sol lors des débarquements, etc.

« La guerre du Pacifique a permis à l'aéronavale de tester ses capacités, de créer une stratégie d'emploi, de parfaire ses manœuvres de batailles, léguant ainsi aux marines d'après-guerre un manuel d'emploi parfaitement opérationnel, faisant du porte-avions et de ses avions embarqués la colonne vertébrale des flottes de combat. »¹

¹ L'emploi de l'arme aéronavale dans le Pacifique 1941-1945, Aspirant Benjamin Negroto, Centre d'Etudes Supérieures de la Marine, p. 15

Annexes

Effectifs humains engagés dans le Pacifique durant la seconde guerre mondiale

Composition des effectifs total de l'US Army dans le Pacifique :

- Contrôle par trois armées (6^e, 8^e, 10^e) incluant les I, IX, X, XI, XIV, XXVI^e corps.
- 21 divisions :
 - 1^e de cavalerie
 - 6^e, 7^e, 11^e aéroportée
 - 24^e, 25^e, 27^e, 31^e, 32^e, 33^e, 37^e, 38^e, 81^e, 93^e, 96^e, 98^e et les divisions « americal » (nom hybride tiré d'Amérique + Nouvelle-Calédonie)
 - Division des Philippines : 22 000 soldats dont 12 000 d'origine autochtone (ont capitulé en 1942).
- 5 régiments d'infanterie non organiques :
 - 102^e, 111^e, 147^e et 148^e régiment d'infanterie, 503^e régiment d'infanterie parachutiste ainsi que le 112^e de cavalerie servant dans l'infanterie.

Effectifs de l'US Army déployés dans les îles Marshall :

- La Task Force 54 du contre-amiral Turner disposant du 5^e corps amphibie composé de la 2^e division marine US et de la 27^e division d'infanterie US ;
- La 7^e division d'infanterie ;
- 106^e régiment d'infanterie.

Effectifs de l'US Army déployés en Nouvelle-Guinée, sur les Iles Salomon et îles environnantes :

- 24^e division d'infanterie ;
- 25^e division d'infanterie ;
- 27^e division d'infanterie ;
- 37^e division d'infanterie ;
- 41^e division d'infanterie ;
- 43^e division d'infanterie ;
- 112^e division de cavalerie ;
- Tornado Task Force ;
- Hurricane Task force ;
- 6^e bataillon rangers (FS) ;
- 158^e régiment d'infanterie (FS) ;
- 44^e, 110^e et 193^e bataillon de tanks ;
- 713^e bataillon de tanks – unité de chars lance-flammes ;
- 819^e bataillon antichars ;
- 503^e PRCT (parachute regimental combat team) ;
- 11^e division aéroportée.

Effectifs de l'US Army déployés dans les Mariannes :

- 27^e division d'infanterie ;
- 105^e régiment d'infanterie.

Effectifs de l'US Army déployés sur les Philippines (1942 puis 1944-1945) :

- 6^e US Army : 10 divisions et 5 régiments ;
- 6^e bataillon de rangers (Force spéciale) ;
- 158^e régiment d'infanterie (Force spéciale) ;
- 28^e, 192^e, 194^e, 754^e, 632^e, 637^e et 640^e, 785^e et 779^e bataillon de tanks ;
- 511^e et 541^e régiment d'infanterie parachutiste ;
- 188^e régiment d'infanterie de planeur.

Effectifs de l'US Army déployés à Okinawa :

- 10^e US Army : 2 corps d'armée totalisant 4 divisions et 3 divisions de Marines.

Sont déployés 13 bataillons de chars dans le Pacifique : 44^e, 193^e, 706^e, 710^e, 711^e, 713^e blindés lance-flammes, 716^e, 754^e, 762^e, 763^e, 766^e, 767^e, 775^e. Ainsi que 6 bataillons antichars : 632^e, 637^e, 640^e, 671^e, 806^e, 819^e. La force Galahad, rebaptisée plus tard Task Force Mars (475^e régiment d'infanterie, 124^e de cavalerie et le 612^e d'infanterie) est également intervenue en Birmanie en 1944.

Sur les 5 divisions américaines envoyées dans le Pacifique en 1942, 4 divisions sont de l'US Army (27^e, 32^e, 37^e et 43^e). Certaines campagnes furent même menées seulement par l'US Army telles que celles des Philippines (1942 puis en 1944-1945), des îles Aléoutiennes, de Birmanie, de Nouvelle-Guinée, de Bornéo.

Casualties in selected U.S. divisions²

Division	Total Battle Casualties	Killed or Died of Wounds	Wounded	Other	Campaigns
25	5,432	1,500	3,928	4	New Guinea , Luzon , southern Philippines
33	2,426	524	1.896	6	New Guinea, Luzon
40	3,025	748	2,273	4	Bismarcks , southern Philippines, Luzon
41	4,260	962	3,287	11	New Guinea, Luzon, southern Philippines
43	6,026	1,414	4,609	3	Guadalcanal , northern Solomons , New Guinea, Luzon
77	7,461	1,857	5.534	70	Eniwetok , Guam , Leyte , Okinawa
81	2,314	517	1,793	4	Palau , Leyte
Americal	4,050	1,168	2,876	6	Guadalcanal
1 Cavalry	4,055	971	3,075	9	New Guinea, Bismarcks, Leyte, Luzon
11 Airborne	2,431	620	1,806	5	New Guinea, Leyte, Luzon
2 Marine	12,770	2,795	9,975	0	Guadalcanal, Tarawa , Saipan , Tinian , Okinawa
3 Marine	10,416	2,371	8.045	0	Bougainville , Guam, Iwo Jima
5 Marine	9,573	2,414	7.159	0	Iwo Jima
Total	74,239	17,861	56,256	122	

² The Pacific War Online Encyclopedia by Kent G. Budge

Tableau chronologique des principales batailles de l'armée américaine.

Philippine Islands	December 1941 - 10 May 1942
Burma, 1942	7 December 1941 - 26 May 1942
Central Pacific	7 December 1941 - 6 December 1943
East Indies	1 January - 22 July 1942
India-Burma	2 April 1942 - 28 January 1945
Air Offensive, Japan	17 April 1942 - 2 September 1945
Aleutian Islands	3 June 1942 - 24 August 1943
China Defensive	4 July 1942 - 4 May 1945
Papua	23 July 1942 - 23 January 1943
Guadalcanal	7 August 1942 - 21 February 1943
New Guinea	24 January 1943 - 31 December 1944
Northern Solomons	22 February 1943 - 21 November 1944
Eastern Mandates	31 January - 14 June 1944
Bismarck Archipelago	15 December 1943 - 27 November 1944
Western Pacific	15 June 1944 - 2 September 1945
Leyte	17 October 1944 - 1 July 1945
Luzon	15 December 1944 - 4 July 1945
Central Burma	29 January - 15 July 1945
Southern Philippines	27 February - 4 July 1945
Ryukyus	26 March - 2 July 1945
China Offensive	5 May - 2 September 1945